



AMBASSADOR COLLEGE
Cours de Bible
par correspondance



Esclaves du péché

LEÇON 26

CE QU'ÉCRIVENT NOS ÉTUDIANTS

Avant d'avoir lu vos publications — La Pure Vérité, le Cours de Bible par Correspondance, et les diverses brochures — je me posais plusieurs questions auxquelles je n'avais pas de réponses. Mais depuis j'ai appris beaucoup sur le monde d'aujourd'hui, et sur celui à venir.

D.J.
Québec, P.Q.

Permettez-moi de vous dire que votre Cours de Bible par Correspondance m'a beaucoup aidé à comprendre la vérité sur les événements mondiaux, selon la prophétie de la Bible.

D.D.
Boma, Zaïre

Je m'étais rendu compte que je ne comprenais pas bien certains passages de la Bible et que j'ignorais certaines autres vérités contenues dans la Bible. L'étude de la Bible, à l'aide de votre Cours par Correspondance, et surtout la manière dont ce Cours et les questions sont conçus, nous aident à pénétrer le sens des Saintes Écritures...

Y.L.
Dapaong, Togo

Je voulais vous faire savoir que je suis très intéressée par votre Cours de Bible, qui me permet d'augmenter mes connaissances spirituelles.

P.N.
Saint-Pierre, Martinique

Au seuil de la huitième Leçon de votre Cours biblique, force m'est de reconnaître qu'enfin Dieu a permis que je rencontre Sa Vérité! La profondeur de vos études et leur clarté tranchent nettement sur la façon dont les Églises nous ont depuis toujours présenté la Bible.

M.M.
Kigali, Rwanda

Votre inscription a été payée

Votre inscription gratuite a été rendue possible grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires des membres de l'Église de Dieu et des personnes qui, de leur plein gré, ont choisi de supporter la tâche de l'Église. Bien que nous acceptons les dons avec reconnaissance, nous ne réclamons jamais d'argent au public.



AMBASSADOR COLLEGE Cours de Bible par correspondance

Leçon 26

Ce Cours de Bible international est publié par l'Église de Dieu, avec la coopération de l'Ambassador College, 300 West Green St., Pasadena, California 91123 • 1988 Worldwide Church of God. Tous droits réservés pour tous pays, pour la totalité de cette publication. Printed in U.S.A.

Fondateur: Herbert W. Armstrong (1892-1986)

Éditeur en chef et Pasteur général: Joseph W. Tkach

Adjoints à la rédaction: Dexter H. Faulkner, Herman L. Hoeh, Ronald D. Kelly, Sheila Graham, Richard A. Sedliacik, Maryann Pirog, Michael Morrison

Bureau artistique: Bill Wilson, Mike Hale, Monte Wolverton

Directeur de la distribution: Boyd Leeson

ÉDITION FRANÇAISE

Traduit par le Département français sous la responsabilité de Dibar Apartian. Traducteurs et correcteurs d'épreuves: Yvon Brochu, Bernard Hongerlout, Maryse Audoin, Françoise Métayer, Joëlle Vasquez, Martine Vézina, Claire Yourasoff. Ce Cours est envoyé GRATUITEMENT à tous ceux qui nous en font la demande.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE À VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris Cedex 14

En Belgique: B. P. 4031, 6000 Charleroi 4

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France Cedex, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre Cedex, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique Sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux États-Unis et ailleurs: P.O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123 U.S.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre nouvelle adresse, tout en indiquant l'ancienne.



Notre couverture

La scène en couverture, tirée du film *Les Dix Commandements*, représente les anciens Israélites, esclaves en Égypte. Désespérés et impuissants devant les maîtres de corvées de Pharaon, ils ne pouvaient obéir à Dieu. Leur délivrance de l'Égypte — l'Égypte symbolisant le péché — est commémorée par la Fête des Pains sans Levain. Cette Fête, qui représente la seconde étape dans le Plan divin, revêt une signification très profonde pour les vrais chrétiens. La présente Leçon traite, de façon détaillée, de cette Fête.

Avec la permission de: The Academy of Motion Picture Arts and Sciences

LA FÊTE DES PAINS SANS LEVAIN

Notre rôle dans le Plan magistral de Dieu

Grâce au sacrifice de Jésus-Christ — étape initiale dans le Plan divin — nos péchés peuvent être pardonnés. La deuxième des Fêtes divines représente l'ÉTAPE SUIVANTE du Plan que Dieu suit pour la rédemption de l'humanité.

LE CHRISTIANISME moderne enseigne, d'une façon générale, qu'il nous suffit de croire que le Christ a été immolé pour notre rédemption. Dans ces conditions, pourquoi s'étonner si l'on nous représente notre Seigneur comme un Sauveur mort sur une croix?

Il fallait que le Christ meure — événement symbolisé par la Pâque — pour que soit payée l'amende encourue par nos péchés, et pour que nous soyons réconciliés avec le Père. Toutefois, Sa mort, *en elle-même*, ne nous sauva pas.

Le fait de faire appel au sacrifice du Christ ne représente que la *première étape* dans le Plan que Dieu suit pour faire entrer les êtres humains dans Sa Famille.

Peut-on continuer à pécher?

Que doit-on faire une fois que nos péchés ont été effacés par l'effusion du sang du Christ? «Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?» demande l'apôtre Paul. Et il répond catégoriquement: «Loin de là!» (Rom. 6:1-2). Un peu plus loin, il en précise la raison: «Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous [ou «sous l'amende de»] la loi, mais sous la grâce? Loin de là!» (verset 15).

Nous sommes sauvés par la grâce, et par le moyen de la foi (Éph. 2:8). «Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Loin de là! Au contraire, nous *confirmons* la loi» (Rom. 3:31).

Puisque les Dix Commandements révèlent la nature et le caractère divins, le respect des lois divines est essentiel à la croissance spirituelle de

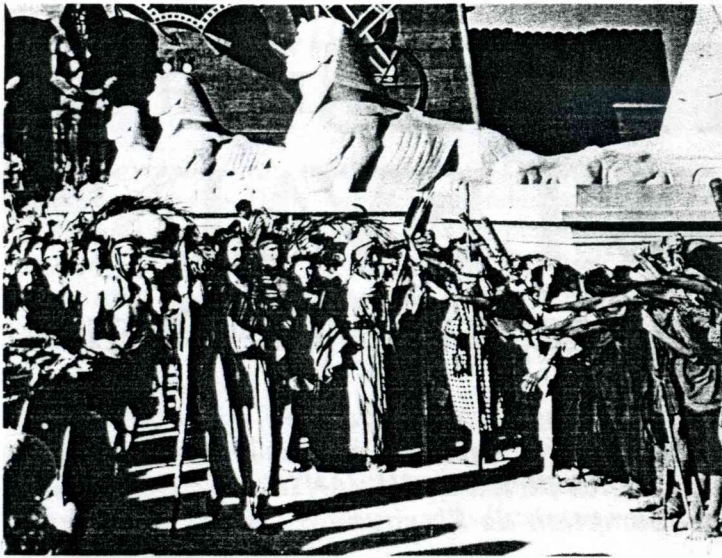
notre caractère. Il importe donc que nous nous plions aux instructions du Maître Potier, que nous Lui permettions de façonner en nous Son caractère, alors que nous sommes encore chair et sang.

Nous devons renoncer au péché

Le fait de faire appel au sacrifice du Christ, pour que Dieu l'applique en tant que paiement de l'amende encourue par nos péchés, ne constitue que la première étape nous conduisant au salut. Une fois que nous nous repentons de nos péchés, et que notre Rédempteur nous les pardonne, Il veut que nous *cessions de pécher*.

Afin de nous permettre de connaître la *seconde étape* dans le Plan divin, et pour que nous nous en souvenions, le Christ — l'ÉTERNEL de l'Ancien Testament — a institué la seconde des Fêtes divines: la Fête des Pains sans Levain. L'observance de cette Fête nous permet de prendre conscience de la nécessité absolue, pour nous, de faire *notre part* pour que les péchés effacés par l'effusion du sang de Jésus *ne reviennent plus dans notre vie*. La Bible compare le péché à du levain (I Cor. 5:8). Dieu ordonna aux anciens Israélites d'extirper tout levain de leurs demeures et propriétés, et ce manger du pain sans levain pendant cette Fête, qui dure sept jours. La Fête des Pains sans Levain a pour objectif de nous rappeler que nous devons *renoncer définitivement au péché*.

Dieu, une fois que nous nous sommes repentis et que nous avons été baptisés, S'attend non



Dieu délivre Israël de l'Égypte

De même qu'il délivra les Israélites de la servitude des Égyptiens, et qu'il les conduisit en lieu sûr, Dieu, par la puissance de Son Saint-Esprit, délivre aujourd'hui Son peuple de l'esclavage du péché et des obstacles, qui semblent parfois insurmontables dans la vie chrétienne.



En haut et au centre, avec la permission de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences; en haut à droite: dessin de Basil Wolverton; ci-dessus: Z. Kluger.

seulement à ce que nous nous débarrassions, physiquement, du levain dans nos demeures avant que la Fête des Pains sans Levain ne débute, mais Il S'attend aussi à ce que nous nous efforcions de mettre Sa Loi en pratique, que nous ôtions le «levain» spirituel de notre vie. Notre consommation, pendant la Fête, d'un pain sans levain nous enseigne à vivre sans péché, et dans l'obéissance à Dieu.

La Fête des Pains sans Levain symbolise *la mise en pratique des commandements divins* — autrement dit, l'abandon du péché. Observer la Pâque sans observer la Fête des Pains sans Levain, c'est faire appel au sacrifice du Christ, tout en faisant comme si la Loi divine avait été abolie; c'est comme si, sous prétexte que l'on est «sous la grâce», on estimait avoir la permission de continuer à pécher. Or, la Bible déclare que le Christ n'est pas un «ministre du péché» (Gal. 2:17).

«Célébrons donc la fête»

Dans l'un des ordres les plus clairs et les plus simples du Nouveau Testament, au sujet de la nécessité d'observer les Fêtes et les Jours saints divins, l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens de Corinthe (non Israélites pour la plupart): «Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête [. . .]» (I Cor. 5:7-8). Le contexte de cet ordre, comme nous allons le voir dans cette Leçon, indique sans équivoque que l'apôtre Paul faisait allusion à la Fête des Pains sans Levain.

De nos jours, non seulement les chrétiens doivent commémorer le sacrifice du Christ en observant la Pâque, mais ils doivent aussi observer la Fête des Pains sans Levain.

Ces deux Fêtes, qui s'observent chaque année, sont indissociables, tant du point de vue historique que dans la signification spirituelle qu'elles revêtent pour notre époque.

LEÇON 26

La toute première Fête des Pains sans Levain

Notre étude de la deuxième Fête de l'Éternel commence par un examen des événements qui marquèrent la toute première Fête des Pains sans Levain, instituée à l'époque de l'Exode, lorsque les enfants d'Israël furent l'Égypte. Comme nous l'avons appris dans les Leçons précédentes, les Israélites avaient connu, en Égypte, une cruelle servitude. Puis, par une série de fléaux, Dieu avait forcé les Égyptiens à les laisser aller.

On se souviendra du 14 *Abib*, date à laquelle — «entre les deux soirs», chez les Israélites, dans chaque famille — on tua un agneau qu'on avait choisi; puis, de l'aspersion des poteaux et du linteau de leurs portes par le sang de cet agneau pascal. Par ce geste, tout premier-né des Israélites fut épargné lors du passage de l'ange destructeur (Ex. 12:6-7, 12-13).

1. Pendant combien de temps les Israélites devaient-ils s'enfermer dans leurs demeures, lors du passage de l'ange destructeur? Toute la nuit? Ex. 12:22, dernière partie. Que devaient-ils faire, tôt le matin? Verset 10.

2. Que fit le peuple, tard dans la nuit, le 15 *Abib*? Versets 37, 42; Nomb. 33:3; Deut. 16:1. Le quinzième jour du premier mois était-il le premier jour de la Fête des Pains sans Levain? Lévi. 23:6.

REMARQUE: Les Israélites furent protégés parce qu'ils avaient badigeonné les poteaux et le linteau des portes de leurs demeures avec le sang des agneaux tués, et parce qu'ils ne sortirent pas de chez eux lorsque l'ange destructeur passa, au milieu de la nuit. Très tôt le matin, ils brûlèrent ce qui restait de leurs agneaux rôtis. Le lendemain, un jour après la Pâque, ils quittèrent l'Égypte dans le courant de la nuit.

3. Les Israélites devaient-ils se souvenir de la délivrance que Dieu leur avait accordée, en les faisant sortir du pays d'Égypte? Ex. 13:3-4. De quelle façon Dieu — par l'intermédiaire de Moïse — ordonna-t-Il à Son peuple de commémorer sa délivrance? Verset 3, dernière partie, versets 6 et 7; Ex. 12:15-20.

REMARQUE: Moïse, conformément aux instructions divines, avait ordonné au peuple de se débarrasser de tout levain. De ce fait, lorsque les enfants d'Israël quittèrent l'Égypte, leur pâte n'eut pas le temps de fermenter naturellement, donc, pas le temps de lever (Ex. 12:33-34, 39). L'ingestion de pain sans levain allait servir de rappel annuel — allait servir à commémorer, année après année, la *hâte* dans laquelle ils s'enfuirent d'Égypte.

Comme nous allons le voir un peu plus loin, le levain revêt un symbolisme bien plus profond encore dans le Nouveau Testament. Nous allons

voir ce que *signifie*, au sens *spirituel*, se débarrasser du levain, et manger, chaque année, du pain sans levain pendant la Fête des Pains sans Levain.

4. Après avoir campé à Succoth, où les enfants d'Israël durent-ils se rendre? Ex. 13:20; 14:1-2. Pharaon et son armée les poursuivirent-ils? À quel endroit les troupes de Pharaon rattrapèrent-elles les Israélites? Verset 9. (Voir en page 7 l'itinéraire de l'Exode.)

REMARQUE: Ce fut le sixième jour des Pains sans Levain que l'armée égyptienne rattrapa les Israélites, qui campaient à Pi-Hahiroth. Les montagnes rendaient toute fuite impossible vers le sud et vers l'ouest. La mer Rouge, à l'est, à cet endroit-là, avait 13 km de large, et l'armée de Pharaon se tenait au nord. Israël était cerné de tous côtés.

Sachant pertinemment que Pharaon poursuivrait ses anciens esclaves (Ex. 14:3-4), Dieu dit aux Israélites de s'écarter de l'itinéraire ordinaire. Il les conduisit, pour leur bien, dans un endroit où ils seraient encerclés, afin de leur prouver (à eux, mais aussi à nous) que Lui seul peut nous sauver — à condition que nous Lui fassions confiance. (Nous reviendrons, un peu plus loin, sur cette vérité essentielle.)

5. Lorsque le peuple comprit qu'il n'y avait aucune issue possible — du moins, en apparence — quelle fut sa réaction? Ex. 14:10-12.

REMARQUE: Lorsque les Israélites se rendirent compte qu'il leur était humainement impossible d'échapper à Pharaon, leur joie et leur surexcitation se changèrent en frayeur et en colère.

6. Comment Dieu permit-Il aux Israélites de s'échapper? Versets 13-16, 19-22. Que fit-Il aux chars de Pharaon, lorsque l'armée égyptienne essaya de les suivre? Versets 23-25. Qu'advint-il des Égyptiens? Versets 26-28.

REMARQUE: La colonne de nuée et la colonne de feu dont Dieu Se servait pour diriger les Israélites (Ex. 13:21-22) allèrent se placer derrière le peuple pour le protéger contre l'armée égyptienne. Ensuite, Dieu — modifiant les forces de la nature — fraya un couloir dans les eaux de la mer Rouge, pour permettre aux enfants d'Israël de la franchir à sec. C'est miraculeusement que le Tout-Puissant délivra Israël de l'armée de Pharaon.

Selon la tradition, c'est le septième jour de la Fête des Pains sans Levain, pendant la nuit, que les flots de la mer Rouge se fendirent pour laisser passer les Israélites, et c'est avant l'aube que les enfants d'Israël atteignirent l'autre côté de la mer, qu'ils furent définitivement délivrés de l'esclavage. Ensuite, pendant la partie diurne de ce sabbat

annuel, il y eut de grandes réjouissances parmi le peuple, à l'occasion de sa délivrance totale de l'esclavage (Ex. 15:1-21).

La Fête à l'époque de l'ancien Israël

Une fois délivrés de la servitude de l'Égypte, les enfants d'Israël promirent à Dieu de Lui obéir. Néanmoins, ils échouèrent lamentablement, sauf lorsque Dieu leur donna un dirigeant obéissant. Sous la conduite de Josué, qui succéda à Moïse, les Israélites obéirent à l'Éternel (Juges 2:7). Mais lorsque Josué et les anciens de cette génération-là disparurent, on cessa d'obéir au Tout-Puissant.

Dieu allait châtier le peuple pour cause d'infidélité. Privé des bénédictions de l'Éternel, le peuple finirait par supplier l'Éternel de le délivrer. L'Éternel procurerait à Son peuple un dirigeant intègre, qui les délivrerait. Mais lorsque ce bon dirigeant serait mort, le peuple se livrerait davantage encore à la débauche et à l'idolâtrie (versets 10-12, 18-19). Cette situation se répéterait malheureusement bien souvent pendant la période dite «des juges».

Pendant le règne du roi David, les Israélites prospérèrent. Il en fut de même au temps de Salomon. Mais tous les autres rois d'Israël, ainsi que la plupart des rois de Juda désobéirent à l'Éternel, incitant le peuple à pécher de plus en plus. En fin de compte, toutes sortes de malédictions s'abattirent sur les Israélites, qui finirent par être exilés et réduits à l'esclavage. Ce fut d'abord le cas de la «Maison d'Israël» (des dix tribus formant, après le schisme, le royaume du nord), puis celui — cent ans plus tard — du royaume de Juda.

1. Avant que la nation de Juda ne fût emmenée en captivité, un roi du nom d'Ézéchias fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel (II Chron. 29:1-2). Se rendit-il compte que les maux de la nation de Juda provenaient de l'abandon de l'Éternel par ses habitants? II Chron. 29:6-9.

2. Quelle mesure Ézéchias prit-il, tout d'abord, concernant le temple de l'Éternel, qu'on avait déserté? Verset 3. Quel ordre donna-t-il ensuite aux sacrificateurs et aux Lévites? Versets 4-5, 10-11.

3. Que fit Ézéchias lorsque le sacerdoce fut réinstauré? II Chron. 30:1-5. Était-il également conscient de la nécessité d'observer la Fête des Pains sans Levain? Verset 21.

4. Le roi Josias craignait-il Dieu? II Chron. 34:1-3. Avant son accession au trône, la maison de l'Éternel avait-elle à nouveau été délaissée? Versets 8-11. Après que les travaux de

Itinéraire de l'Exode

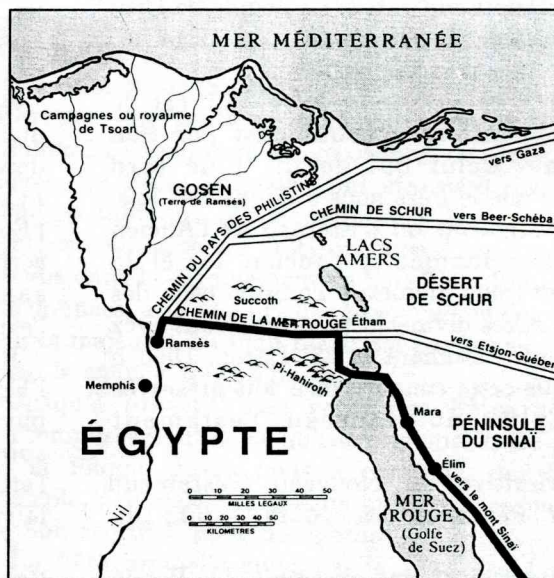
Examinons, à l'aide de la carte ci-contre, l'itinéraire emprunté par les Israélites lors de l'Exode, lorsqu'ils s'enfuirent d'Égypte. L'itinéraire tracé ci-contre est aussi précis que possible; il est basé sur les déclarations contenues dans la Bible.

Les Israélites qui, pour la plupart, vivent dans le pays de Gosen, ont tué l'agneau pascal, qu'ils mangent le soir du quatorzième jour. Ils restent dans leurs demeures jusqu'au matin (Ex. 12:6-8, 22). Après minuit, Pharaon appelle Moïse pour lui intimer l'ordre de faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël (versets 29-31). Les Israélites se rassemblent à Ramsès, et partent de nuit, le quinzième jour (Nomb. 33:3; Deut. 16:1). Puis ils campent à Succoth (Ex. 12:37) pour le sabbat hebdomadaire compris dans cette première Fête des Pains sans Levain.

Dieu ne conduit point le peuple par le chemin le plus court pour aller vers le pays de Canaan (Ex. 13:17). Il le dirige vers le sud, «par le chemin du désert, vers la mer Rouge» (verset 18). Il accomplira, comme prévu, Sa promesse de les conduire au mont Sinaï (Ex. 3:1-12).

De Succoth, les Israélites se dirigent sur Étham, à l'extrémité du désert (Ex. 13:20). Là, Dieu leur dit de bifurquer vers le sud, et de se rendre dans le désert à l'ouest de la mer Rouge (Ex. 14:1-2).

Le sixième jour de la Fête, les Israélites campent au bord de la mer, au nord-est de la chaîne montagneuse de Pi-Hahiroth, qui se dresse en face de la mer. Ils ne peuvent ni



Carte par Bill Wilson—AC

franchir ces montagnes, au sud et à l'ouest, ni aller au nord — où se trouve l'armée de Pharaon (versets 3-10) — ni à l'est, où se trouve la mer Rouge.

C'est alors que Dieu fend les flots, et fraie à Son peuple un passage à sec, qui va lui permettre de traverser la mer Rouge (versets 21-22). L'armée de Pharaon les poursuit. Elle est engloutie (versets 23-31). Sur la rive orientale de la mer Rouge, dans le camp d'Israël, on se livre à de grandes réjouissances; c'est le septième et dernier jour de la Fête des Pains sans Levain (Ex. 15:1-21). Puis, le peuple se dirige vers le sud-est, en longeant la mer Rouge. Il va s'arrêter à plusieurs endroits, y compris Mara et Élim (Ex. 15:22-23, 27), avant de bifurquer vers l'est et de s'arrêter au mont Sinaï (Ex. 19:1-2) près de sept semaines plus tard.

rénovation eurent commencé, qu'est-ce que le sacrificateur découvrit dans le temple? Verset 14. Quelle promesse le roi Josias fit-il devant tout le peuple? Verset 31. Ramena-t-il le peuple à l'obéissance envers Dieu? Verset 32-33.

5. Quel ordre Josias donna-t-il au peuple au sujet de la Pâque? II Rois 23:21; II Chron. 35:1. Comprit-il que Dieu S'attendait à ce que Son peuple observât également la Fête des Pains sans Levain? II Chron. 35:17.

REMARQUE: Après la mort de Josias, la plupart des Juifs abandonnèrent à nouveau l'Éternel; ils cessèrent d'observer Son sabbat hebdomadaire,

ainsi que Ses Jours saints. Pour les amener au repentir, Dieu les châtia; Il laissa les Babylo니ens les envahir et les réduire à l'esclavage.

6. Soixante-dix ans plus tard, l'Éternel Dieu fit retourner à Jérusalem des Juifs et le temple fut rebâti. Que firent ces derniers, lorsque le temple eut été rebâti et qu'il eut été purifié? Esdras 6:19-22.

Observée par l'Église du Nouveau Testament

1. Qui a institué les sept Fêtes de l'Éternel,

y compris celle des Pains sans Levain? Lév. 23:1-2, 6. Par conséquent, de qui sont ces Fêtes? Verset 2, dernière partie. Le peuple de Dieu doit-il les observer à perpétuité? Ex. 12:14, 17; 13:10.

REMARQUE: C'est Dieu le Père qui est le Législateur suprême. Néanmoins, c'est *par* Son Porte-Parole — Celui qui devint plus tard Jésus-Christ — que le Père nous a donné Ses lois. Le Christ, le «Seigneur» ou «l'Éternel» de l'Ancien Testament, communiqua à l'ancien Israël la connaissance des lois divines, y compris celle des sabbats et des Fêtes divines. Et, comme vous avez pu le constater en étudiant la 23^e Leçon, Dieu a fait en sorte que cette connaissance soit préservée pour Son Église du Nouveau Testament (Actes 7:38).

L'Église primitive du Nouveau Testament observait les Fêtes et les Jours saints de l'Éternel.

2. Jésus, en tant qu'enfant, observait-Il la Pâque et la Fête des Pains sans levain? Luc 2:41-43. L'année où Il fut crucifié, Ses ennemis s'attendirent-ils à ce qu'Il observât la Fête des Pains sans Levain? Marc 14:1.

3. Plus de 30 ans après la crucifixion et la résurrection de Jésus, Ses disciples observaient-ils encore la Fête des Pains sans Levain? Actes 20:6. Il est également question de ces jours dans Actes 12:3.

REMARQUE: À en croire Actes 20:6, il ne fait aucun doute que l'apôtre Paul et ses compagnons observèrent la Fête des Pains sans Levain, à Philippes. Celle-ci était toujours observée par l'Église de Dieu. Son observance n'a pas été abolie à la mort du Christ.

Dieu n'aurait pas inspiré cette référence aux «jours des pains sans levain» à l'apôtre Luc si, à Ses yeux, Ses Fêtes avaient cessé d'être observées.

Veillez noter ce qui est écrit dans le *Dictionary of the Apostolic Church*, par Hastings, sur l'Église apostolique, au sujet de ces références, relatives aux Fêtes et aux Jours saints divins: «Ces maigres notes du passé nous montrent, mieux que n'importe quel autre indice, à quel point la coutume était fermement ancrée; elles nous montrent avec quelle régularité, d'une année à l'autre, on observait la fête. On parlait des «jours des pains sans levain», comme d'un événement significatif dans le calendrier [...] à côté de ces saisons spéciales fixes, toute date ordinaire sombre dans l'insignifiance [...]

«On soulève — au même titre que l'observance du sabbat le septième jour — la question de

savoir si les premiers chrétiens continuèrent à observer ces Fêtes [...] Selon toute probabilité, ils continuèrent à les observer pendant des années et des années» (rubrique «Passover», pages 132, 133).

4. L'apôtre Paul déclara-t-il, sous l'inspiration divine, que les chrétiens du Nouveau Testament doivent observer la Fête des Pains sans Levain? I Cor. 5:7-8. Qu'est-ce qui montre clairement que l'Église de Dieu à Corinthe, lorsque lui-même écrivit cette Épître, observait la Fête des Pains sans Levain? Verset 7. Remarquez bien l'expression: «puisque vous êtes sans levain».

REMARQUE: L'apôtre Paul disait aux membres de l'Église à Corinthe qui étaient sans levain physiquement d'ôter du milieu d'eux le *levain spirituel*. Ils devaient observer la Fête avec l'attitude spirituelle «sans levain de la pureté et de la vérité».

«Célébrons donc la fête» est un *ordre direct* de l'apôtre Paul aux chrétiens du Nouveau Testament. Puisque «Christ, notre Pâque, a été immolé», nous devons, nous aussi, observer la Fête, qui symbolise l'abandon de ce levain qu'est le péché, dans notre vie.

Mais que dire des versets 14 à 17 de Colossiens 2? Les versets qu'on cite le plus souvent *contre* l'observance des Fêtes divines *prouvent* — quand on les comprend correctement — que l'Église du Nouveau Testament les observait.

Comprenons ce que Paul commanda clairement à l'Église de Dieu, à Colosses.

5. Que déclara, au juste, l'apôtre Paul aux Colossiens, au sujet de l'observance des Jours saints et des sabbats? Col. 2:16.

REMARQUE: L'apôtre Paul ne dit *pas* que les chrétiens ne devraient pas observer les Jours saints. Il a seulement dit que personne n'avait à les *juger* pour l'observance de ces jours. Or, on a associé ce passage à l'observance des Jours saints et des sabbats divins, on a interprété le verset 14 de façon erronée, et l'on s'est empressé d'en conclure que les lois divines, les Fêtes divines et les sabbats avaient été «cloués à la croix».

6. En réalité, qu'est-ce qui a été «cloué à la croix»? Verset 14.

REMARQUE: Cet «acte» dont les ordonnances nous condamnaient, lit-on, a été «cloué à la croix». Dans l'original grec, le mot traduit en français par «acte» est *cheirographon* — mot qui décrit une «reconnaissance écrite de dette». Par conséquent, qu'est-ce qui a été cloué à la croix? Une reconnaissance de dette — un constat de *culpabilité* — encourue par la transgression de la

Loi divine, par le respect d'ordonnances et de traditions humaines (y compris le respect de fêtes païennes).

Les versets 8, puis 20 à 22 expliquent à quelles ordonnances l'apôtre Paul faisait allusion: à des «ordonnances» et à des «doctrines des hommes» — en l'occurrence, à des règles et traditions astreignantes, qui interdisaient jusqu'à l'usage modéré d'un grand nombre de mets et de boissons. C'étaient des traditions religieuses des hommes, et *non* la Loi divine, qui, déclare l'apôtre Paul, «nous condamnaient» (verset 14).

«L'acte» de culpabilité qui nous condamnait à cause de nos péchés «subsistait contre nous», et il en fut ainsi jusqu'à ce que le Christ vînt pour payer leur amende, à notre place. Sa crucifixion a rendu possible le *pardon* de nos péchés. Le Christ a symboliquement cloué cet acte de reconnaissance de dette à la croix, parce qu'Il a payé cette dette à notre place.

Que signifient donc ces versets? Lorsqu'on en comprend bien le contexte, on s'aperçoit que les chrétiens de Colosses étaient critiqués par quelques individus de leur milieu, qui tentaient d'imposer à l'Église certaines coutumes ascétiques. Les enseignements hérétiques, vraisemblablement des chrétiens juifs qui avaient été les victimes des enseignements gnostiques du début, voulaient que les chrétiens de Colosses suivent des règles strictes quant au manger et au boire, ainsi que d'accablantes listes de ce qu'il fallait et ne fallait pas faire quant à l'observance des Jours saints, des nouvelles lunes et des jours de sabbat. (L'importance des nouvelles lunes est grande, pour déterminer les dates correctes des Fêtes divines. Cependant, les Écritures ne mentionnent pas qu'elles doivent être considérées en tant que jours de repos, comme le sabbat et les Jours saints.)

L'apôtre Paul conseilla aux chrétiens de Colosses d'ignorer les critiques dont ils faisaient l'objet, et de *continuer* à se comporter en tant que chrétiens, conformément aux enseignements reçus (verset 7).

7. Pourquoi devons-nous observer les sabbats annuels de l'Éternel? Col. 2:17, première partie.

REMARQUE: Pour commencer, nous devons observer les Jours saints divins, parce que Dieu nous ordonne de le faire. C'est pour cette raison que Herbert W. Armstrong et son épouse Loma commencèrent à observer les sabbats annuels de l'Éternel, dès 1927.

Dieu permet, à ceux qui montrent qu'ils sont disposés à Lui obéir, de comprendre Sa vérité (Ps. 111:10; Actes 5:32). Après sept années d'obéissance, Dieu révéla à M. Armstrong une

autre raison pour laquelle il fallait observer Ses Jours saints: ces jours sont «l'ombre [ou plus exactement «la préfiguration»] des choses à venir» (Col. 2:17).

Le sabbat, le septième jour, représente — ou préfigure — le septième millénaire durant lequel l'humanité se reposera de ses oeuvres de péché. De même, les Fêtes annuelles ont été instituées par Dieu en tant que commémorations d'événements typiques du passé, ou préfigurations d'événements prévus dans le déroulement de Son Plan. Elles ont été données, afin que l'Église se souvienne des sept étapes majeures du Plan magistral par lequel Dieu offre le salut à toute l'humanité.

Jusqu'à présent, une seule des Fêtes a vu l'accomplissement de ce qu'elle préfigurait; il s'agit de la Pâque. Jésus nous a enseigné, par Son exemple, à la célébrer chaque année, *en mémoire* de Son sacrifice pour nos péchés.

La Fête annuelle suivante, la Fête des Pains sans Levain, rappelle les événements qui se déroulèrent à l'époque de l'Exode des Israélites, sortant d'Égypte. Cette Fête, que nous devons observer, représente aussi la sortie du péché des véritables chrétiens, et l'époque encore à venir au cours de laquelle le monde entier sortira aussi du péché.

Ayant ce fondement présent à l'esprit, il est plus facile de comprendre en quoi, au juste, la Fête des Pains sans Levain représente la seconde étape majeure de ce Plan magistral que le Tout-Puissant suit pour sauver l'humanité.

La signification symbolique de la fuite hors d'Égypte

Les Fêtes divines représentent à la fois des événements historiques et futurs, qui sont très importants pour l'ancien Israël, pour le monde, et pour le chrétien. On se souviendra que lorsque Dieu révéla Son sabbat hebdomadaire aux Israélites, Il précisa que c'était un signe commémorant le fait qu'Il était leur Créateur et qu'ils étaient Son peuple. Il leur donna aussi les Fêtes annuelles que sont la Pâque et la Fête des Pains sans Levain, en tant que *commémorations* rappelant la délivrance du peuple et sa fuite hors d'Égypte — symbolisme décrivant, de nos jours, pour l'Église, le Plan divin par lequel Dieu va, tout compte fait, délivrer le monde entier du péché.

Le départ d'Israël, après sa captivité en Égypte, revêt une profonde signification symbolique. La leçon spirituelle, évoquée par sa délivrance de l'esclavage, est essentielle à notre compréhension.



Illustration par Gustave Doré

LA FEMME DE LOT — Son exemple nous sert d'avertissement, pour que nous laissons derrière nous les plaisirs temporaires du péché qu'offre la présente société méchante, de peur que nous ne soyons détruits.

Dieu veut que nous en saisissons pleinement le sens, et cela n'est possible qu'en observant la Fête des Pains sans Levain.

Nous avons vu que la Pâque commémore la *mort* de Jésus-Christ — l'effusion de Son sang pour la rémission de nos péchés, lorsque nous nous en repentons sincèrement. La deuxième des Fêtes divines représente notre *fuite*, notre *abandon* du péché, notre renoncement définitif au péché. De même que les enfants d'Israël s'enfuirent d'Égypte — pays symbolisant le péché — pendant les sept jours de la Fête, nous célébrons notre renoncement au péché par la Fête des Pains sans Levain. En somme, cette Fête symbolise l'*obéissance* à Dieu — le respect de Ses commandements.

1. L'Égypte *symbolisait-elle* le péché? Héb. 11:24-27; Apoc. 11:8. Les pécheurs sont-ils les serviteurs, ou les esclaves, du péché? Jean 8:34; Rom. 6:16. Dieu veut-Il que nous échappions à l'esclavage du péché, en obéissant à Lui, c'est-à-dire à Dieu? Rom. 6:17-18, 22.

REMARQUE: Les anciens Israélites étaient des esclaves dans l'Égypte païenne. Il ne leur était pas permis d'obéir à Dieu. Par conséquent, la Fête des

Pains sans Levain, qui commémore leur départ définitif d'Égypte, leur délivrance de l'esclavage, représente aussi leur fuite du *péché*.

La Fête des Pains sans Levain représente, au moyen de symboles, le désir intense qu'a Dieu de voir les chrétiens du Nouveau Testament (qui sont des Israélites spirituels) *se libérer totalement* de l'esclavage du péché, et se mettre à Lui obéir. De même que les Israélites durent quitter l'Égypte à pied, de même nous devons de notre gré nous éloigner du péché.

Considérons plusieurs autres similitudes susceptibles de nous aider à mieux comprendre la signification spirituelle de cette Fête.

2. Lorsque nous nous repentons et que nous nous faisons baptiser, nos péchés sont effacés par le sacrifice du Christ, qui est notre Pâque (Actes 2:38; Rom. 3:25; I Cor. 5:7). Lorsque l'apôtre Paul posa la question de savoir si, après avoir été pardonné, l'on devait continuer à pécher, quelle réponse donna-t-il? Rom. 6:1, 2, 6, 15. Quel ordre apostolique nous intime-t-il? Versets 11-13.

REMARQUE: Si les chrétiens observent la Pâque, mais omettent d'observer la Fête des Pains sans Levain, ce qu'ils font — spirituellement parlant — revient à faire appel au sacrifice du Christ, tout en continuant à être esclaves du péché. Or, l'apôtre Paul a déclaré que le Christ n'est *pas* un ministre du péché (Gal. 2:17). De ce fait, nous devons *fuir* le péché — cesser de pécher — en observant la Loi divine.

3. Après que les anciens Israélites eurent commencé à quitter l'Égypte, qui les poursuivit? Ex. 14:5-8.

REMARQUE: Si l'Égypte symbolisait le péché, Pharaon, lui, symbolisait Satan le diable. Et, de même que Pharaon ne voulait pas voir les Israélites libérés de l'esclavage, Satan ne veut pas que les pécheurs échappent à son asservissement qui est l'esclavage du péché.

Les chrétiens baptisés sont souvent poursuivis par Satan, qui dresse des obstacles sur leur passage, avec l'intention de les faire chuter et de les dissuader d'obéir à Dieu. Le diable est prêt à tout faire pour empêcher que les enfants de Dieu, spirituellement engendrés, ne reçoivent la vie éternelle. Il essaiera de les séduire au point de leur faire croire que la voie divine est trop difficile; il voudra qu'ils abandonnent ou interrompent leur croissance spirituelle, et qu'ils retournent à une vie de péché.

De même qu'il était *humainement impossible*, pour les Israélites, d'échapper à Pharaon, il est humainement impossible, pour les chrétiens, de rejeter l'influence de Satan. Mais avec l'aide divine, tout est possible (Matth. 19:26).

Avertis de ne pas retourner en arrière

1. Le Christ nous a-t-Il avertis que la société moderne, du temps de la fin, ressemblerait beaucoup à la cité impie de Sodome? (Luc 17:28-30). Quel avertissement lance-t-Il aux chrétiens du temps de la fin? Verset 31, dernière partie. À quoi cet avertissement devrait-il nous faire penser? Verset 32.

REMARQUE: Le Christ faisait allusion à la destruction des cités impies de Sodome et de Gomorre, à la fuite de Lot et de ses deux filles loin de Sodome, et à la femme de Lot qui devint une statue de sel.

D'après la tradition, ces événements eurent lieu à l'époque de la Fête des Pains sans Levain (même s'ils eurent lieu des siècles avant que Dieu n'ordonnât l'observance de cette Fête.) Ce qui est intéressant, c'est qu'il est question de pains sans levain dans le contexte de la fuite de Lot et de ses deux filles, loin d'une société corrompue (Gen. 19:3).

L'Éternel avait décidé de détruire ces deux cités impies à l'extrême, qui — comme l'Égypte — étaient un symbole de péché (Apoc. 11:8). Il envoya deux anges pour avertir Lot et sa famille qu'ils devaient quitter la ville (Gen. 19:1, 12-13).

2. Tous ceux qui furent avertis prirent-ils cet avertissement au sérieux? Gen. 19:14. Lot, sa femme et ses deux filles reçurent-ils l'ordre de ne pas regarder en arrière? Verset 17. En regardant en arrière, quelqu'un se priva-t-il de la protection divine? Verset 26.

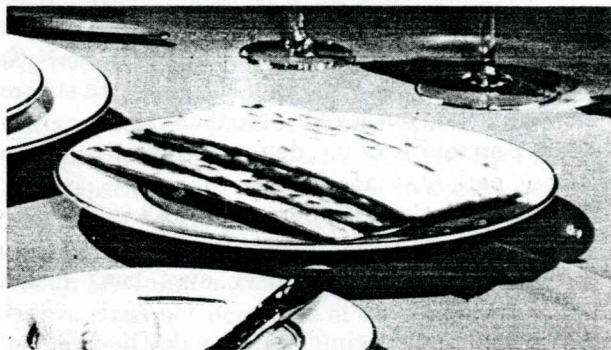
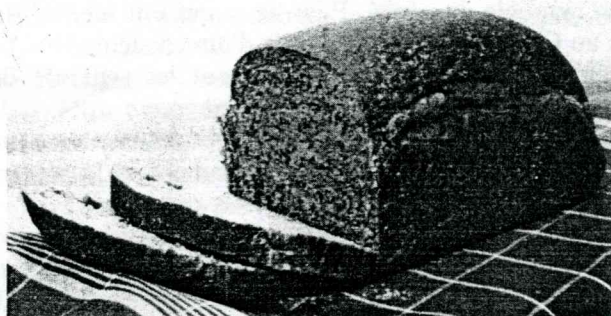
REMARQUE: Lot et sa famille reçurent l'ordre de quitter — de renoncer totalement à — la ville impie dans laquelle ils vivaient. Ce n'est qu'en la quittant qu'ils pouvaient éviter d'être détruits avec ses habitants dépravés.

Mais la femme de Lot désobéit. Elle regarda en arrière. Elle voulut retourner dans Sodome. Peut-être s'était-elle habituée aux péchés de cette ville, estimant qu'ils n'étaient pas si graves que cela.

Dieu ne sauve pas de telles personnes.

Le sel symbolise la permanence, la continuité, la durabilité. Dieu changea la femme de Lot en un symbole perpétuel, représentant quelqu'un qui n'est pas disposé à abandonner, de façon définitive, le péché, et qui n'est pas disposé à obéir. Cet exemple nous avertit qu'il nous faut renoncer aux plaisirs que procure le péché, de peur que nous ne soyons détruits comme le fut Sodome.

3. Que déclare Dieu du chrétien qui commence à vivre selon la voie divine, mais qui retourne



photos: Ambassador College

SYMBOLES — Le levain qui, dans la Bible, symbolise le péché, fait «enfler» la pâte. Le péché, lui aussi, fait «enfler» d'orgueil des êtres humains. Le pain plat, sans levain, représente l'absence de péché, l'obéissance envers Dieu.

ensuite à l'esclavage du péché? Luc 9:62; II Pi. 2:20-22; Hébr. 6:4-6.

REMARQUE: Les enfants de Dieu, engendrés du Saint-Esprit, doivent vivre dans ce monde mauvais, mais ils ne doivent pas se laisser étouffer, submerger, par ses voies iniques (Jean 17:14-15; Rom. 12:2).

Dieu veut que ceux qu'Il a appelés et engendrés vainquent le péché — qu'ils croissent et édifient en eux Son caractère en s'efforçant, par tous les moyens, d'éliminer le péché de leur vie.

Le levain — symbole de péché

Certes, le départ de l'ancien Israël de l'Égypte préfigurait l'abandon, par le chrétien, du péché. Mais pourquoi cet événement est-il commémoré par sept jours sans le moindre levain? Nous savons que le levain, en soi, n'est pas dangereux, car Dieu autorise son usage pendant les 51 autres semaines de l'année.

Dieu interdit la présence et l'utilisation du levain durant la Fête des Pains sans Levain, parce que — à l'instar de l'Égypte — cette substance est symbolique du péché.

1. Le levain est-il un symbole du péché? Matth. 16:6, 11-12; Luc 12:1; I Cor. 5:8.

REMARQUE: Dans la Bible, le levain est décrit en tant que symbole du péché. Pour ceux qui ont été appelés au Christ par le Père, le fait d'ôter de leurs demeures toute forme de levain, durant les sept jours de cette Fête, commémore leur *abandon du péché*. Et, étant donné que le chiffre sept est celui dont Dieu se sert pour décrire l'achèvement et la perfection, les sept jours de la Fête nous rappellent que Dieu veut que Son peuple travaille activement à se débarrasser *totalemment* du péché.

S'adressant à l'Église de Dieu à Corinthe, l'apôtre Paul expliqua le sens et le symbolisme spirituels de la Fête des Pains sans Levain, aux prosélytes païens qui s'y trouvaient. Lisons ce que l'apôtre Paul enseigna aux chrétiens du Nouveau Testament, au sujet du levain, et tâchons de comprendre pourquoi nous devons devenir, spirituellement parlant, «sans levain».

2. Les chrétiens de Corinthe permirent-ils à une personne qui pratiquait couramment et ouvertement le péché de fraterniser avec eux? I Cor. 5:1.

3. Ce péché commis au sein de l'Église de Dieu, à Corinthe, culpabilisait-il les membres? Ne les poussait-il pas plutôt à être «enflés» d'orgueil? Verset 2.

REMARQUE: Le péché en question — la fornication — était connu de tous dans l'Église de Dieu à Corinthe, mais personne n'avait fait quoi que ce soit pour l'arrêter. Par leur comportement, c'est comme s'ils pensaient qu'ils pouvaient être plus miséricordieux, et, de ce fait, plus justes que Dieu, en permettant à ce fornicateur non repentant de continuer à fraterniser avec eux.

4. Sachant que ce péché poussait certains membres à s'enfler d'orgueil, l'apôtre Paul donna à l'Église des directives bien précises. Quelles furent ces directives? Versets 3-5.

5. Paul compara-t-il le fornicateur à «un peu de levain»? Verset 6. Une fois de plus, quel ordre leur donna-t-il à propos du fornicateur, et au sujet de leur façon d'observer la Fête des Pains sans Levain? Versets 7-8.

REMARQUE: L'apôtre Paul expliqua qu'«un peu de levain» — un pécheur, par analogie — peut faire lever toute la pâte (toute l'Église, par analogie) et saturer l'Église de péché. La tolérance à l'égard de ce péché flagrant, commis sans remors, aurait fini, tout compte fait, par provoquer chez les membres un laisser-aller infectieux, et les faire retourner à leurs péchés, ce qui les aurait empêchés d'entrer dans le Royaume de Dieu (I Cor. 6:9-10).

En outre, toute l'Église s'était rendue coupable d'orgueil; elle était aussi coupable que le

fornicateur qu'elle accueillait. L'apôtre Paul, se servant de l'autorité que Dieu lui avait donnée en tant qu'apôtre, donna à l'Église de Corinthe l'ordre de «faire disparaître» le membre spirituellement «levé» (plein de «levain» spirituel), afin que l'Église ne contînt plus «un levain de malice et de méchanceté».

En faisant «disparaître», ou en excluant, le fornicateur du milieu d'eux, c'était le *levain spirituel* — qui avait commencé à faire «enfler» l'Église — qu'ils allaient faire disparaître. Sans cette exclusion, d'autres chrétiens se seraient mis, eux aussi, à pécher; ils se seraient «enflés», spirituellement parlant, à cause du mauvais exemple d'un seul; ils auraient «levé», ils auraient laissé le péché se répandre parmi eux comme un levain spirituel qui fait enfler toute la pâte (l'Église).

Il s'agissait, pourrait-on dire, d'une «quarantaine» spirituelle, destinée à protéger les membres contre une maladie spirituelle, contagieuse, d'empêcher que la personne «infectée» n'en «infecte» d'autres. Heureusement, cette mesure aida le pécheur à se rendre compte de la gravité de son péché. Il se repentit, et, dans sa seconde Épître à l'Église de Corinthe, l'apôtre Paul exhorta les membres à faire revenir la personne repentante dans la congrégation (II Cor. 2:4-10).

Paul ordonna aux chrétiens de Corinthe d'observer la Fête sans le «levain» spirituel du péché, tout comme ils le faisaient sans le levain physique (I Cor. 5:7). Il est clairement question d'un symbolisme spirituel. Non seulement ils devaient observer la Fête en mangeant des pains sans levain, mais ils devaient aussi avoir l'attitude spirituelle «sans levain de la pureté et de la vérité» (verset 8) qui résulte de l'obéissance à Dieu.

6. Dieu veut-Il que les chrétiens s'efforcent constamment d'éliminer le levain du péché de leur vie? Hébr 12:1, 4.

REMARQUE: Pour que nous devenions des membres de la Famille divine, et pour que nous naissions de l'Esprit, nous devons prouver à Dieu que nous Lui obéirons à tout prix et, grâce à Son Saint-Esprit, nous devons extirper de notre vie tout «levain spirituel» et l'empêcher d'y revenir. C'est là notre part dans le Plan magistral de Dieu; c'est une tâche à plein temps qui dure jusqu'à la fin de notre vie terrestre.

Par conséquent, chaque année, au printemps, la Fête des Pains sans Levain, qui dure sept jours, rappelle aux chrétiens engendrés du Saint-Esprit qu'ils doivent continuer à observer les commandements divins. C'est une époque à

laquelle ils renouvellent, symboliquement, leur résolution à vivre en harmonie avec la Loi divine — à reprendre l'engagement de consacrer leur vie à la croissance et au perfectionnement spirituels.

Le respect de la Fête, de nos jours

1. Le premier et le septième jours de la Fête des Pains sans Levain représentent-ils des «sabbats annuels», ou des Jours saints, lors desquels le peuple de Dieu doit se reposer et s'assembler en une sainte convocation? Ex. 12:16; Lévit. 23:6-8.

REMARQUE: La Fête commence le soir du 15 *Abib*, le lendemain de la Pâque. Elle dure sept jours, et se termine le 21 *Abib*. Les 15 et 21 *Abib* sont des «sabbats» spéciaux — des «saintes convocations», ayant lieu tous les ans — des jours où l'on se repose de son travail, bien que la cuisson de la nourriture soit permise (Ex. 12:16). Il est permis de travailler durant les autres jours, sauf lors du sabbat hebdomadaire qui tombe pendant la Fête.

Une «sainte convocation» est un rassemblement religieux, auquel Dieu nous ordonne de nous rendre. De nos jours, les membres de l'Église de Dieu s'assemblent lors des sabbats annuels, comme lors des sabbats hebdomadaires (Lévit. 23:3). Ceux des membres qui demeurent trop loin pour assister aux assemblées des sabbats hebdomadaires sont généralement en mesure de s'assembler avec leurs frères spirituels, lors de ces sabbats annuels. Les ministres de Dieu profitent de ces Jours saints pour en expliquer la signification, ainsi que celle du Plan magistral du Dieu tout-puissant.

2. Quelle commémoration spéciale Dieu a-t-Il instituée le soir où débute la Fête des Pains sans Levain? Ex. 12:42.

REMARQUE: Chaque année, le soir du 15 *Abib*, les Israélites devaient avoir une *commémoration spéciale* en souvenir de leur délivrance d'Égypte. À présent, les vrais chrétiens (qui sont des Israélites spirituels) célèbrent aussi cette «soirée mémorable», l'anniversaire du jour où Israël fut délivré de l'esclavage. Se réunissant en petits groupes pour un souper en commun, les membres remercient Dieu de les avoir délivrés de l'esclavage du péché, et de les avoir fait entrer dans Son Église. Ils se réjouissent de ce que Dieu leur a révélé Sa Loi, Ses Jours saints et leur signification. Puis, dans la partie diurne du 15 *Abib*, ils s'assemblent avec les autres membres de leur congrégation pour recevoir l'instruction que leur dispensent les ministres de Dieu.

3. Devons-nous nous assurer qu'il n'y a plus aucun levain, ni aucune nourriture contenant de la levure, dans nos demeures et dans tout ce qui nous appartient, pour toute la durée des sept Jours des Pains sans Levain? Ex. 12:19-20; 13:7.

REMARQUE: Le levain, lorsqu'il est question de la Fête des Pains sans Levain, représente toute substance dont on se sert pour faire lever une pâte, par la formation de gaz carbonique. Les agents levants, dans cette catégorie, sont la levure, le bicarbonate de soude et les poudres levantes du genre de celles employées pour les pâtisseries ou les gâteaux. La plupart des pains contiennent du levain. Il en va de même de la plupart des craquelins, des crackers, des biscuits, des gâteaux,

Une soirée «mémorable»

Tous les ans, au commencement du premier jour de la Fête des Pains sans Levain, le peuple de Dieu se réunit par petits groupes pour un dîner, afin de remercier Dieu de les avoir délivrés de l'esclavage du péché, et de les avoir placés dans Son Église.

Nathan Faulkner—AC



des tartes, des petits gâteaux et des céréales pour le petit déjeuner. Certaines confiseries contiennent également du levain. En cas de doute pour tel ou tel produit, il est conseillé de lire la liste des ingrédients imprimée sur les emballages. Et si un doute subsiste encore sur un produit quelconque, on devrait s'abstenir d'en manger durant la Fête (Rom. 14:23).

Le chrétien doit s'assurer qu'il ne reste plus chez lui aucun levain, aucune nourriture contenant de la levure, avant le commencement du premier Jour saint. Il ne s'agit pas non plus de les mettre dans une autre pièce. Il est sage de prévoir ses achats de sorte que lorsque la Pâque approche, la quantité de levain restante, dans sa demeure, soit minime. En nous ordonnant de jeter ces quelques produits, qui ne sont pas bien onéreux, Dieu mesure notre degré d'obéissance.

Si, durant la Fête, le chrétien découvre du levain qu'il a — par inadvertance — oublié de jeter, il devra le jeter immédiatement. Lorsque cela se produit, on ne peut s'empêcher de songer qu'il existe aussi, dans notre vie, des péchés difficilement décelables dont nous n'avons pas conscience à notre baptême. À mesure que nous croissons spirituellement et que notre connaissance augmente, nous devons découvrir et éliminer ces péchés difficilement décelables. Et nous devons nous débarrasser du levain du péché aussitôt que nous le découvrons.

Toute ménagère peut aisément confectionner chez elle du pain sans levain. On en vend également dans le commerce (le «matzos» — du mot hébreu *matstzah*, qui signifie «sans levain», est vendu un peu partout). Si vous en achetez, assurez-vous, en lisant soigneusement l'emballage, qu'il ne contient aucun levain. Quant à tous les desserts et à toutes les céréales sans levain, quant aux viandes, aux fruits et aux légumes que nous mangeons habituellement, nous pouvons les consommer sans crainte. Nous pouvons aussi boire toutes nos boissons ordinaires. De nombreux produits sans levain sont délicieux et nutritifs, et peuvent être consommés tout au long de l'année.

Les produits alimentaires confectionnés avec du blanc d'oeuf battu en neige et ceux gonflés à l'air, ou à la vapeur, peuvent être consommés pendant la Fête des Pains sans Levain (par exemple, la meringue). Mais l'on doit veiller à ne pas essayer d'oublier le but de la Fête, en ne mangeant que des produits gonflés aux blancs d'oeufs, à l'air ou à la vapeur. Cela transgresserait l'esprit des commandements de Dieu.

Il est à noter que la levure de bière et les extraits

de levure ne sont pas des produits actifs; ce ne sont pas des produits levants. La crème de tartre, en tant que telle, ne fait pas non plus lever. Les produits contenant ces ingrédients peuvent être consommés pendant la Fête.

Que dire de la bière ou des boissons fermentées? Elles ne sont nulle part défendues durant la Fête des Pains sans Levain. Il n'est nulle part question, dans la Bible, de la «Fête des Boissons sans Levain». Les Israélites avaient coutume de consommer du vin naturellement fermenté lors de toutes les Fêtes divines, sauf — bien entendu — lors du Jour des Expiations. La Bible ne fait aucun rapprochement entre le levain et les boissons. Il est seulement question de l'exemple donné par les enfants d'Israël, lors de leur départ de l'Égypte, du fait que leur pâte n'était pas levée (Ex. 12:39).

Des difficultés surgissent parfois, notamment lorsque des membres de la famille désapprouvent l'observance des Fêtes divines. À notre époque, où Dieu n'appelle qu'un petit nombre d'individus, *nul ne devrait jamais essayer d'imposer sa volonté à d'autres*. Cette Fête est seulement «entre Dieu et vous». Le membre de la famille qui veut observer la Fête divine des Pains sans Levain ne doit pas manger des produits contenant du levain. Il doit faire de son mieux pour enlever tout levain des endroits dans la maison qui sont sous sa responsabilité (dans certains cas, sa «demeure» se limite à sa chambre à coucher).

4. Dieu ordonne-t-Il à Son peuple de manger du pain sans levain, pendant cette Fête? Ex. 13:7; Lévit. 23:6.

REMARQUE: Le peuple de Dieu ne se contente pas de faire disparaître de ses demeures tout levain ou tout produit levant, durant sept jours. Ce faisant, cela symboliserait seulement le renoncement au péché. Nous devons aussi *manger* du pain sans levain, pendant cette Fête, car cela symbolise la *justice — l'obéissance active* envers Dieu.

Néanmoins, la consommation de pain sans levain tous les jours de cette Fête n'est pas obligatoire. Certaines personnes ne mangent pour ainsi dire jamais de pain. Il se peut que certaines personnes n'aient pas envie — ou ne puissent pas — manger du pain tous les jours de la Fête. Dans certains cas, des membres ont envie de jeûner un jour ou deux pendant ces sept jours.

En revanche, à chaque fois que l'on mange du pain ou des produits qui contiennent de la farine, ces aliments ne doivent contenir *aucun levain*. Il s'agit d'être vigilant, surtout dans les restaurants, car le levain est une substance dont on se sert couramment. Le péché, lui aussi, est très courant,

et l'oubli de la Loi divine nous pousse à pécher.

Le peuple de Dieu devrait toujours se souvenir de la *leçon* marquante que cette Fête nous inculque: Dieu veut que Ses enfants spirituellement engendrés vivent dans l'intégrité, qu'ils respectent Sa parfaite Loi spirituelle, qu'ils extirpent de leur vie le *levain spirituel du péché*.

Sauvés par le Christ vivant

Les sept jours des Pains sans Levain, qui succèdent à la Pâque, représentent le renoncement au péché — le respect de la Loi divine — une fois que nos péchés ont été pardonnés. Cette Fête divine représente aussi la vie et l'Oeuvre du Christ *ressuscité*, qui est monté au trône de Dieu — où Il Se trouve à présent, où Il agit et intercède à notre place en tant que notre Souverain Sacrificateur, et nous *aide* à éliminer le levain de notre vie. Il nous importe de comprendre cet aspect essentiel de la Fête si nous voulons édifier, en nous, le caractère de Dieu et si nous voulons naître dans la Famille divine, qui va régner sur l'univers au second Avènement du Christ.

1. À quoi la mort du Christ nous sert-elle? Rom. 5:10, première partie. Sa mort nous sauve-t-elle? Même verset, deuxième partie.

REMARQUE: La mort du Christ *ne nous sauve pas*; elle nous réconcilie seulement avec Dieu. Ceux qui sont réconciliés avec Dieu ne sont plus retranchés de Lui. En faisant appel au sacrifice du Christ, ils n'ont fait que renouer le *contact* avec Dieu le Père, qui peut nous donner la vie éternelle.

La Pâque représente le Christ crucifié — et *mort*. Mais le Christ n'est pas un Sauveur mort. Il est *ressuscité* des morts. Il est *vivant*! Notez comment cela est représenté par le symbolisme du baptême.

2. Le baptême symbolise-t-il aussi la mort et la résurrection du Christ? Rom. 6:3-4. Dans le contexte du baptême, sommes-nous sauvés par la mort du Christ, ou par Sa résurrection? I Pi. 3:21-22.

REMARQUE: Si le Christ n'était pas *ressuscité* des morts, nous subsisterions dans nos péchés (I Cor. 15:17). Ce serait comme si nous restions immergés dans l'eau du baptême, sans jamais en ressortir; cela équivaldrait à être *noyés* dans nos péchés. En revanche, ressortir de l'eau, lors du baptême, symbolise la résurrection du Christ. Il est évident que c'est par la *vie* du Christ que nous sommes sauvés.

De pair avec les instructions données par Dieu à l'ancien Israël, au sujet de la façon d'observer la Fête des Pains sans Levain, il y avait la cérémonie

de l'offrande des prémices (Lév. 23:9-11, 14). Dieu déclara aux Israélites que la moisson des épis du printemps ne devait pas avoir lieu tant que cette offrande n'avait pas été faite. Dieu n'exige plus cette offrande, aujourd'hui. En effet, la Bible révèle que son symbolisme a été accompli par le Christ *ressuscité* (I Cor. 15:20), lorsqu'Il est monté au trône de Son Père, le premier jour de la semaine lors de la Fête des Pains sans Levain. Veuillez comparer Jean 20:17, 19-20 à Matthieu 28:9.

Jésus est le premier à avoir été *ressuscité* — le «premier fruit» du Plan magistral de Dieu à avoir été récolté. Il est devenu le «premier-né» des fils de Dieu (Col. 1:18) — le premier être humain à être né dans la Famille divine. (Le sens de l'offrande de la gerbe des premiers épis, qui devait être agréée par Dieu le Père, a un rapport très étroit avec la troisième Fête divine, et fera l'objet de notre prochaine Leçon.)

Il était convenable que le Christ, qui était sans péché, *ressuscitât* et naquît de Dieu *pendant* la Fête qui symbolise l'absence de péché. La Fête des Pains sans Levain, en plus de représenter l'abandon du péché, représente donc — par le symbolisme contenu dans l'offrande de la gerbe des prémices agitée devant Dieu et agréée par Lui — le Christ *vivant* *ressuscité*, car c'est notre Seigneur qui nous communique la force spirituelle dont nous avons besoin pour vaincre le péché. Il nous importe de comprendre cela.

3. Arrive-t-il aux chrétiens de pécher, de temps à autre, même après qu'ils ont fait appel au sacrifice du Christ pour le pardon de leurs péchés? I Jean 1:8 (remarquez que l'apôtre Jean a dit «nous», et qu'il s'est, de ce fait, inclus dans cette catégorie).

REMARQUE: Nous sommes toujours des êtres de chair et de sang. Il nous arrive encore d'être tentés. Satan émet toujours ses attitudes de péché dans nos esprits, et il cherche toujours à nous faire transgresser les commandements divins.

4. Comment les chrétiens peuvent-ils se faire pardonner les péchés qu'ils commettent après leur baptême? I Jean 1:9; 2:1-2. De quelles autres façons le Christ *vivant* aide-t-Il les enfants de Dieu engendrés du Saint-Esprit? Rom. 8:34; Hébr. 7:25-26; 4:14-16.

REMARQUE: Le Christ, notre Souverain Sacrificateur à perpétuité, notre Avocat et notre Intercesseur, agit en tant qu'intermédiaire entre les êtres humains, imparfaits, et notre Père céleste qui est parfait. Notre Souverain Sacrificateur peut compatir à nos faiblesses, parce que Lui, lorsqu'Il était sur terre en tant qu'homme, en la personne de Jésus, a été en tous points tenté comme nous.

Néanmoins, Il a vaincu, et Il a promis de nous aider à vaincre, nous aussi (Jean 16:33; Phil. 4:13). Par conséquent, grâce à notre Souverain Sacrificateur, nous pouvons nous approcher avec assurance du trône de Dieu, pour y trouver grâce, miséricorde et pardon, et pour obtenir l'aide dont nous avons besoin pour continuer à éliminer définitivement le péché de notre vie.

5. Le Christ nous donne-t-Il la permission de nous adresser directement au Père par la prière, de nous servir de Son nom en Lui faisant nos requêtes? Jean 15:16. Le Christ, agissant en tant que l'Administrateur adjoint du Père, *exauce*-t-Il aussi nos prières? Jean 14:13-14.

6. Le Christ vit-Il, par le Saint-Esprit, dans les enfants de Dieu, spirituellement engendrés? Gal. 2:20; Rom. 8:9-10; Col. 1:27; Phil. 2:5; I Jean 3:23-24. Les chrétiens doivent-ils non seulement posséder le Saint-Esprit, mais aussi être guidés par lui, afin que leurs pensées s'apparentent de plus en plus à celles du Père et du Christ? Rom. 8:14; II Cor. 10:5.

REMARQUE: L'espérance de la gloire, pour le vrai chrétien — son espérance de devenir un membre dans la glorieuse Famille divine — est en Christ, notre Sauveur, *qui vit en nous* par le Saint-Esprit. Non seulement le Christ est le Chef, l'Auteur de notre salut, mais Il en est aussi le Consommateur, ou le Finisseur — Celui qui complète, achève notre salut, finit le processus par lequel nous allons être sauvés (Héb. 12:2).

Jésus-Christ déclara à Ses disciples que pour recevoir le Saint-Esprit, il fallait qu'Il Se rendît d'abord, Lui, au trône céleste de Son Père (Jean 16:7). Ils reçurent le Saint-Esprit grâce au Christ *vivant*, ressuscité, glorifié. Comme nous l'avons vu dans une Leçon antérieure, l'Esprit du Père est aussi l'Esprit du Christ. C'était donc le Christ qui, non pas en personne mais en *esprit*, entra en eux. Notre Seigneur est un Sauveur *vivant*, qui accomplit Son oeuvre salvatrice EN NOUS, de façon INTIME.

Le Saint-Esprit nous communique l'amour de Dieu, lequel nous fournit la force d'accomplir la Loi divine (Rom. 5:5; 13:10). Ce n'est pas nous qui — de notre propre chef — pourrions respecter les commandements divins. C'est le Christ vivant en nous, en esprit, qui nous aide à garder les commandements de Son Père par l'amour divin, tout comme Il le fit lorsqu'Il était humain.

Nous savons, humainement parlant, que nous n'avons pas la force d'obéir à Dieu. MAIS LE CHRIST EN NOUS LE PEUT. Notre Sauveur vivant nous *donne*, Lui, la FORCE de devenir justes, d'être spirituellement sans levain. Grâce à cette force,

Dieu nous prépare à être récoltés dans la Famille divine, qui règne souverainement sur l'univers.

L'étape suivante dans le Plan magistral de Dieu

La loi divine est *spirituelle* (Rom. 7:14). De ce fait, nous devons posséder le Saint-Esprit divin pour pleinement la comprendre et l'observer (I Cor. 2:11). L'Esprit-Saint nous communique l'amour de Dieu et la foi du Christ. Il n'y a que par la puissance de l'Esprit-Saint, que le caractère saint, juste et parfait de Dieu peut être édifié en nous. De plus, ce n'est que par la puissance divine que nous naîtrons de Dieu, si nous avons, au préalable, été engendrés de Son Saint-Esprit. Le Saint-Esprit joue un *rôle essentiel* dans le Plan divin relatif au salut de l'humanité.

C'est également par Son Saint-Esprit que Dieu nous place dans Son Église — Sa Famille spirituellement engendrée — Son Royaume au stade «embryonnaire». Dieu n'agit pas par l'intermédiaire d'individus isolés, pas plus qu'Il n'agit par l'intermédiaire des nombreuses religions de ce monde. Il agit grâce à un organisme structuré et unifié, composé des milliers de véritables chrétiens qu'Il a appelés du milieu de ce monde. L'Église de Dieu joue, elle aussi, un *rôle essentiel* dans le Plan divin de salut.

Dans notre prochaine Leçon, nous allons apprendre comment l'Église de Dieu fut fondée, et comment le Saint-Esprit l'anime, lui permettant d'accomplir la formidable mission que Dieu lui a confiée. Nous verrons que le Tout-Puissant Se sert de Son Église pour préparer le monde au retour du Christ.

Nous verrons aussi que Dieu prépare ceux qu'Il a placés dans Son Église, en vue de Sa «moisson» spirituelle, pour les faire entrer dans Son Royaume; Il les prépare à naître en tant que «prémices» de Sa Famille, à devenir des dirigeants dans le merveilleux Monde à Venir.

C'est ce que représente la *troisième* des Fêtes dans le Plan magistral de Dieu, la «Fête des Prémices», connue dans le Nouveau Testament sous le nom de Pentecôte.

Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement nos deux brochures intitulées:

Qu'entend-on par salut? et Que faut-il entendre par «conversion»?